VENERABILIBVS FRATRIBVS

PATRIARCHIS ARCHIEPISCOPIS, ET EPISCOPIS

Ecclesiæ Catholicæ.

LETTRE DE NOSTRE S. PERE LE PAPE VRBAIN VIII.

A tous les Patriarches, Archeuesques, & Eueſques de l'Egliſe Catholique.

Traduitte du Latin.

A PARIS,
De l'Imprimerie de FRANÇOIS HVBY, rue sainct Iacques à la Bible d'Or.

M. DC. XXV.
AVEC PERMISSION.

Case
F
39
.326

THE NEWBERRY
LIBRARY

16254

47-2035

VRBAIN PAPE VIII.

VENERABLES FRERES, Salut & benediction Apoſtolique.

Les tonnerres de la diuine vengeance épouuentent l'Europe: & les fondemens de la terre vniuerſelle ſont eſbranlez par la fureur des diſcordes. Les Princes pour la grandeur de leurs trônes, s'eſleuent les vns cõtre les autres: & les nations animees par la haine ſont alterees de ſang, & demandent la guerre: l'hereſie armee ſe figurant de ne pouuoir cacher l'ignominie de ſes

VRBANVS PAPA VIII.

VENERABILES Fratres, Salutem & Apoſtolicã benedictionem. Tonitrua vltionis omnipotentis exterrent Europã & furente diſcordiarum turbine cõcutiuntur fundamenta Orbis terrarum. Conſurgunt Principes indignantes de ſolijs ſuis, & nationes ardentes odio ſitiunt ſanguinem, & ad arma properant. Armata hereſis exiſtimans abſcondi non poſſe cladium ſuarum ignominiam niſi in templorum incendijs, non patitur in Germania conqueſcere religionem

quamuis clarissimis victorijs triumphantem: quinimo ostentans faces exitiales, & remota arcessens auxilia, tempestates sæuientis Oceani Romano imperio minitatur. Belgium diuturnis bellis vexatum, vt intestina desidia coerceat, non potest propria viscera non laniare, eorumque populorum internecionem, quos vellet paterno patrocinio tueri, cogitur appellare victoriam. Hæc regio pacis, & religionis arx Italia, quæ exterarum prouinciarum calamitates misericors spectatrix lamentabatur, fit hac tempestate campus seditionum, & ea bellorum incendia in Valtellina, finitimisque regionibus timet excitari, quæ non

defaittes, si ce n'est dans l'ambrasemẽt des Temples, ne laisse point en Allemagne de repos à la vraye Religion, qui est si souuent triomphante par la gloire de plusieurs victoires remportees: & bien plus monstrant ses torches funestes, & implorant le secours des nations plus esloignees, elle fait apprehender à l'Empire Romain la fureur des tempestes de la mer couroucee. Les Païs bas trauaillez par vne guerre continuelle, afin de se parer contre les seditieuses factions qui se sont formees dans leur estat, ne se sont peu exempter de dechirer leurs propres entrailles, & ont esté contraints d'appeller victoire le massacre de leurs peuples qu'ils vouloient espargner par vne charité paternel-

le. L'Italiemeſme, qui eſt vn pays de repos, & la principale forteresſe de la Religion, conſiderant auparauãt auec larmes les deſordres des Prouinces eſtrangeres, eſt auiourd'huy parmy tant d'orages vn champ de troubles, & craint d'allumer le feu de la guerre en la Valtoline, & dans les païs voiſins, qu'elle ne pourroit eſteindre que par le ſang des nations, & la cheute des principautez. Mais il y a dãger que laiſſant paſſer ceſte occaſion la peſte de l'hereſie s'eſpande plus loing, & ne corrompe la pureté des ames, par la contagion de l'impieté. Car par quelque eſprit que ſe face la guerre entre les Princes Chreſtiens, ce ne peut eſtre auec tant

niſi gentium ſanguis, & principatuum caſus extinguat. Periculum autem eſt, ne hac arrepta occaſione peſtiferum hæreſum virus latius ſe diffundat, & animorum ſanitatem corrumpat contagione impietutis Quocunque enim animo bellum inter Chriſtianos Principes geratur, non poteſt tanta moderatione adminiſtrari, quin plerumque triumphos ſceleri ferat, & naufragia Religioni. Iam vero audaces illæ hæreticorum minitantium voces audiri ſine lacrymis non poſſunt, qui impiam cauſam deffendere ſe poſſe gloriantur framea Dei noſtri, ideſt, potentia Principum Catholicorum. Neque

solum hæc existimanda sunt damna, quia regionibus vastitatem, & animis perniciem parant, sed quia beatissimos triumphos creduntur adimere hoc tempore Christianitati.

de moderation qu'il ne donne beaucoup d'au tage au crime, & que la Religion n'y reçoiue plusieurs naufrages. Or cet orgueilleux langage des heretiques ne se peut auiourd'huy entendre sans douleur, qui se vantent de pouuoir deffendre leur impieté par l'espee de nostre Dieu, c'est à dire, par la puissãce des Princes Catoliques. Vanité qui n'est pas seulemẽt dãnable parce qu'elle cause la desolation des prouinces, & l'abaissement des courages : mais encore parce qu'elle semble beaucoup diminuer à la gloire des fortunez triomphes de la Chrestienté.

Hæc tam vasta, humanarum miseriarum scena, quodnam la-

De là, venerables freres, vous pouuez bien aisement coniecturer quel spectacle,

l'ample theatre des humaines miseres du iourd'huy, donne aux yeux esplorez de nostre charité Pontificalle. Toutefois ny nous ne perdons point courage, qui sçauons bien que le Seigneur a quelquefois dormy pendant la tempeste : ny nous ne consumons point en vain le temps par d'inutiles complaintes, qui croyons que les gemissemens destituez de force, impetrẽt plustost le secours des perissans, que de ceux qui courent seulement fortune du naufrage. Nostre zele s'embraze cõme le feu. Et si nostre sang valeureusement respandu, est vne salutaire medecine pour guerir la Republque malade, nous resiouissant en nos afflictions,

crimantibus oculis Pontificiæ charitatis spectaculum præbeat, facile conijcere potestis, Venerabiles fratres. Tamen neque animum despondemus, qui scimus, Dominum aliquando in tempestate & turbine delitescere ; neque inanibus querimonijs tempus ducimus, qui lamenta viribus destituta putamus haberi potius solatia pereuntium, quàm pereclitantium auxilia. Accenditur velut ignis zelus noster, & si sanguis fusus opportuna est medicina ægrotanti Reipublicæ, gaudentes in proprio damno salute filiorum, vitam ipsam pro Dei gloria deuouemus. Omnipotentem cordium scru-

tatorem testamur, Nos Cæsarum triumphis anteferre eas Pontificum ærumnas, qui digni habiti sunt pro nomine IESV contumeliam pati, & diuinum Pastorem imitantes animam suam posuerunt pro ouibus suis. Cum autem non videatur eiusmodi holocaustis hoc tempore delectari Pontifex sempiternus, ea consilia dies, noctesque meditamur; quæ habeantur arma lucis ad profligandum patrem tenebrarum, & discordiarum. Armamus quidem Ecclesiasticas legiones, ne opus Dei facere negligenter arguamur: at enim eodem tempore nullam prætermittimus officium, quo possit conciliari concordia

au salut de nos enfans, nous voüons nostre propre vie pour la gloire de Dieu. I'atteste la toute-puissance qui lit dedans nos cœurs, que nous preferons aux triomphes des Cesars, ces souffrances de Pontifes qui ont esté reputez dignes d'endurer toute sorte d'iniures pour le nom de IESVS: & lesquels imitant le diuin Pasteur ont mis leur ame pour le salut de leurs brebis. Mais à cette heure que l'immortel Pontife semble de ne se point delecter en de tels holocaustes, nous meditons nuict & iour de quelles armes de lumiere, il faut combattre le pere des tenebres, & des dissentions. Nous armons bien les legions Ecclesiastiques de crainte d'estre

d'estre repris de faire l'œuure de Dieu negligemment: mais au mesme temps nous recherchons toute sorte de moyens pour reconcilier l'amitié des Roys, & pacifier la fureur de leurs armes. En fin apres auoir demandé auec ardentes prieres, la paix des nations qui veulent la guerre, nous y auons trouué ce remede, lequel en pareilles occasions, n'a point apporté pour vne seule fois beaucoup de fruict à la Chrestienté. C'est pourquoy ces iours passez auec l'aduis de toute l'assemblee Apostolique, Nous auons par vne legation déclaré à l'Eglise vniuerselle nostre soing de Pasteur: ayant choisy pour ceste commission

cordia Regum, & leniri furor armorum. Tandem postquam accuratissimis precibus flagitauimus pacem numinis dissipantis gentes, quæ bella volunt, decreuimus id remedium adhibere, quod in consimili rerum discrimine non semel peperit incolumitatem Orbi Christiano. Ergo nuper approbante Apostolico Senatu declarauimus Ecclesiæ vniuersæ Pastoralem sollicitudinem Cardinalitia legatione. Selegimus verò Franciscum Cardinalem Barberinum fratris nostri filium. Creditur Pontificia consanguinitas non leuem actori publicæ causæ adiungere authorita-

tem : porrò autem allegantes eum, quem natura, Nobis voluit esse charissimum, videmus luculentius paternum effectum testari generi humano. Numquam certè Nos ei grauissimum loc terrarum tumultuantium negotium mandaremus, nisi exploratum Nobis foret, eamillimentem inesse, vt gloriam Dei, & populorum salutem existimet verum Ecclesiasticorũ Principum thesaurum, ac triumphum. Nunc autem ille ad potentissimos Reges proficiscitur curaturus, vt exoptata Christianæ Reipublicæ concordia lætificet mœrentem Ecclesiam, & propugnacula communiat

François Cardinal Barberin nostre nepueu, auquel on a crû que nostre consanguinité n'aporteroit point vne legere authorité dans le maniment de ceste cause publique. Tous nous ayant de plus allegué celuy mesmesme que la nature nous obligeoit d'vn particulier lien d'amitié ; il nous a semblé bon de manifester plus clairement par luy nostre affection paternelle à tout le genre humain. Mais certes nous ne luy aurions iamais commis vne affaire de si grand poids, si nous ne l'eussions recogneu d'vn esprit qui estime que la gloire de Dieu, & le salut des peuples, sont les vrays tresors, & les vrays triomphes

des Princes Catholiques. Maintenant donc il s'en va aupres des Roys tres-puissans, pour auoir soing que la concorde tant de fois desirée de la Republique Chrestienne, resioüisse l'Eglise affligée, & fortifie les deffences du salut public.

publicæ incolumitatis.

Les pensées des hõmes sont foibles, & leurs conseils ne sont souuent que vanité, si le pere des lumieres ne respand en nos cœurs l'esprit de sa sagesse & de sa force. C'est pourquoy, venerables freres, puisque vous estes appellez à supporter vne partie de nos sollicitudes; assemblez auiourd'huy les peuples: & comme des trompettes esleuez vostre voix pour estre entendus.

Timidæ sunt cogitationes hominum, & consilia mortalitatis non rarò ludibria existunt, nisi pater luminum corãbus nostris infundat Spiritum sapientiæ, & fortitudinis. Quare, Venerabiles fratres in partem sollicitudinum nostrarum vocati, congregate hoc tempore populos, & quasi tubæ exaltate vocem vestram. Curat Christiana plebs

ad arma iustitiæ muniatur sacco, & cilitio, quibus lorica salutis conficitur; & distringens gladium ancipitem orationibus conflatum, profligè legiones Inferni, vt pœnitentium Niniuitarum gemitus imitata leniat iram Dei furore suo terras arguentis. Tùm autem eum orate, vt det verba sua in ore Apostolici legati, ne pax, quæ Christi in cœlum redeuntis testamentum fuit, & hæreditas, à filiis discordiarum temere dissipetur. Turris fortissima nomen Domini ad hanc confugiant iusti, & fides quæ montes transferre, & maria potest perambulare, sentiet montes Syon esse in

Que les Chrestiens courent pour prendre les armes de iustice: qu'ils se munissent de cilices & des souffrances qui fabriquent l'armet du salut: & tirant l'espee tranchante des deux costez, qui n'est autre chose que la priere des bons, combattez les legions infernales, imitant la penitence des Niniuites, pour appaiser la colere de Dieu que les fureurs de la terre auoient causée. Dauantage, priez le mesme Dieu qu'il infuse ses paroles en la bouche de nostre Legat Apostolique: afin que la paix, qui est le testament & l'heritage de Iesus-Christ remontant au Ciel, ne soit point impunement dissipée par les enfans de

discorde. Le nom du Seigneur est vne tour tres-forte . que les iustes y treuuent leur refuge asseuré: & que la foy qui peut marcher sur les mers , & transporter les montagnes, sente que celles de Syon, sont à l'entour de la Hierusalem mystique · & que le Seigneur Prince des armées vueille à l'entour de son peuple.

circuitu mistice Hierusalem , & Dominum potentem in prœlio excubare in circuitu populi sui.

Tout-puissant Dieu de paix, qui romps l'arc, & qui brise les armes des meschans; les cœurs des souuerains sont en en ta main : & ceux qui portent le monde s'humilient deuant toy. Tire, Seigneur, tire du thresor de ton eternelle misericorde l'esprit de Charité qui reconcilie les volontez

Omnipotens Princeps pacis, qui arcum conteris , & confringis arma impiorum , in manu tua sunt corda dominantium ; & sub te curuantur qui portant Orbem : Emittte è thesauris misericordiæ sempiternæ spiritum charitatis , qui Christianorum Principum voluntá-

tes conciliet : effice vt fœderatis potentium viribus, atque animis, in hac altissima terrarum specula canere quàm citissime possimus classicum cœli, atque vti tanto armorum apparatu ad Regnum Dei propagandum plaudente concilio iustorum, & triumphante fide orthodoxa. Iustissimi huius voti spem, & fiduciam præbere potest Omnipotens fidelium precibus exoratus, Venerobiles fratres, à quibus pium hoc solatium expectamus, vobisque Apostolicam benedictionem peramanter impartimur. Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub Annu-

des Princes Chrestiens. Faicts en sorte qu'ayant allié les forces de leurs puissances, & reüny leurs courages, nous puissions au plustost faire entendre de ceste haute echoguette, le bruict des trompettes du Ciel: & auec les aplaudissemẽs de l'assẽblee des iustes; & parmy les triõphes de la foy Catholique, nous seruir d'vn si grand appareil d'armes pour accroistre le Royaume de Dieu. Venerables freres, le Pere tout-puissant nous peut donner l'esperance & la confiance de ces vœux qui sont tres iustes, pourueu que sa bonté soit imploree par les oraisons des fidelles, de qui nous attendõs ce pieux secours. Et nous vous

départons tres-affectueusement les graces de nostre benediction Apostolique. Donné à Rome en l'Eglise de S. Pierre sous l'anneau du Pescheur le xxv. Mars M. DC. XXV. Et de nostre Pontificat le deuxiesme.

Ioannes Ciampolus.

De l'Imprimerie de la Chambre Apostolique.
1625.

lo Piscatoris die xxv. Martij M. DC. XXV. *Pontificatus Nostri Anno secundo,*

Ioannes Ciampolus.

Romæ, ex Typographia Cameræ Apostolicæ.
1625.

10

11303